Document generated on 07/12/2025 5:22 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

La Biosphère, de Terre des hommes à tere de l'eau

Éric Gauthier

Number 64, Spring 1995

Le St-Laurent

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16041ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gauthier, É. (1995). La Biosphère, de Terre des hommes à tere de l'eau. *Continuité*, (64), 35–36.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

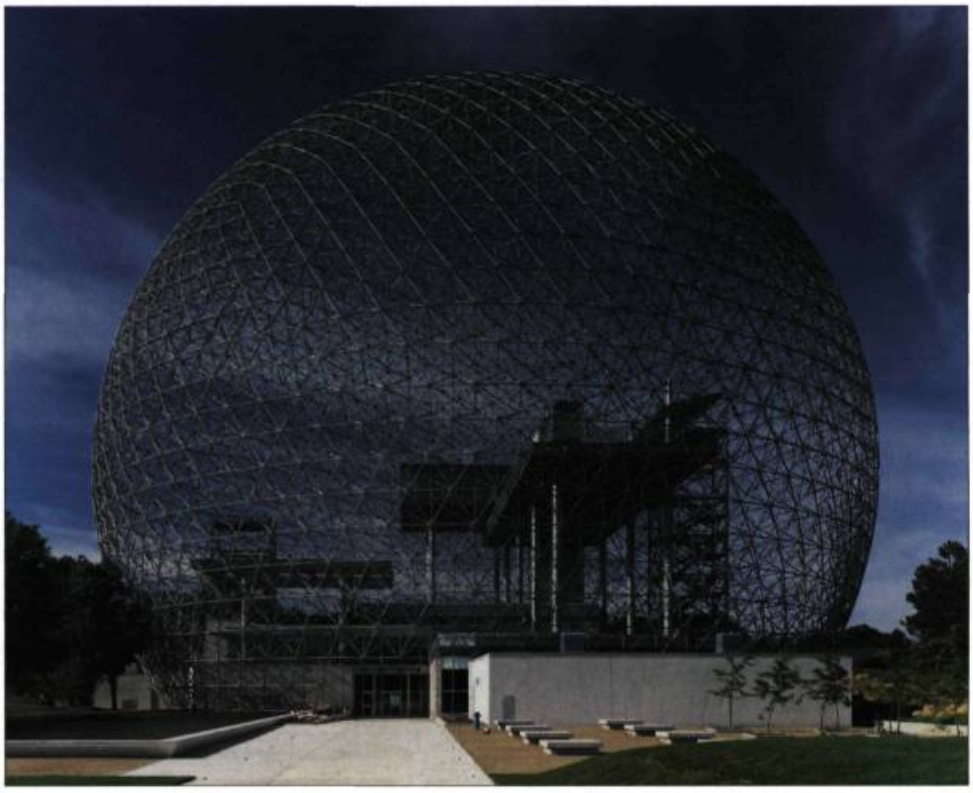
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La Biosphère,
de Terre des hommes à terre de l'eau



PAR ÉRIC GAUTHIER, ARCHITECTE

La destinée du pavillon des États-Unis, érigé sur l'île Sainte-Hélène à l'occasion d'Expo 67, a fait l'objet d'un concours multidisciplinaire à l'hiver 1992 pour l'aménagement d'un centre d'interprétation consacré à l'eau, et plus particulièrement au fleuve Saint-Laurent. La thématique proposée par Environnement Canada et la Ville de Montréal, partenaires dans le développement du projet dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle, était alors fondée sur la notion d'un centre de veille et d'éveil à la cause environnementale.

Les concurrents ont été invités à former des équipes regroupant des compétences en muséographie, architecture, muséologie et aménagement paysager. La proposition lauréate, présentée par l'équipe Zoom, se veut respectueuse de l'esprit du lieu, en reconnaissant la valeur patrimoniale de l'ensemble composé par le dôme géodésique de Buckminster Fuller et les plates-formes orthogonales conçues par le groupe Cambridge Seven. Les objectifs de développement durable énoncés par le client ont conduit à la formulation d'une stratégie de recyclage minimisant les travaux de démolition.

Le recouvrement de la structure de la sphère, mise à nu par l'incendie de 1976, a été jugé techniquement irréalisable. Il s'avérait par ailleurs essentiel de permettre au public de bénéficier du potentiel spatial qu'offre le gigantesque volume du dôme. Il a donc fallu faire éclater l'espace d'exposition sur plusieurs niveaux afin d'amener graduellement le visiteur vers les plates-formes supérieures préservées.

Cette stratification a été effectuée en définissant trois salles, différenciées par leur rôle et leur caractère.

Trois espaces originaux

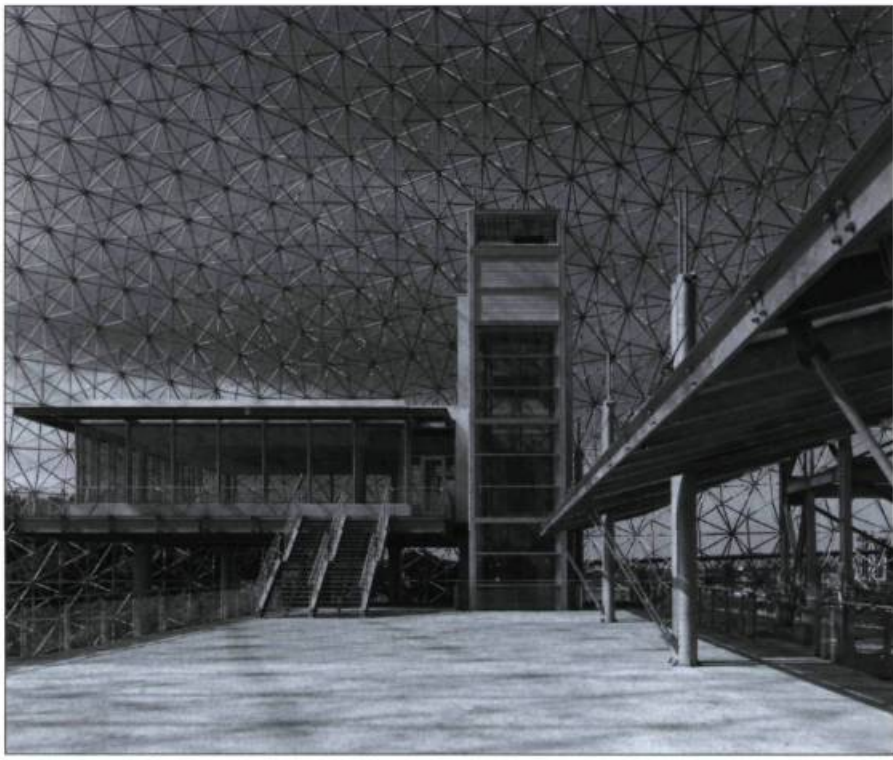
La salle « Découvertes », au rez-de-chaussée, est un espace d'introduction et d'exploration interactive destiné à faire prendre conscience que l'eau est une source indispensable de la vie : elle sculpte les paysages, inspire l'homme et soutient toutes les formes de vie. On retrouve dans cette salle un immense globe terrestre qui met en lumière les réseaux hydrographiques de la planète. Gravitant autour de cette sphère, des modules interactifs favorisent l'expérimentation des propriétés et du rôle de l'eau.

La salle « Connexions » est suspendue à un niveau intermédiaire et présente à l'aide d'un système multimédia le fleuve Saint-Laurent, fragilisé et menacé par les agressions dont il est victime. Notre responsabilité collective quant à sa sauvegarde y est démontrée. La disposition circulaire des écrans permet l'aménagement de plateaux de scène pour l'animation, un dispositif scénographique non frontal qui interpelle le spectateur.

« Vision » est un observatoire panoramique, situé sur la plate-forme supérieure, qui présente au public la beauté du fleuve et la richesse de ses rives. Le visiteur est amené à prendre conscience de la relation intime et spécifique qui le lie à l'eau et au fleuve. Des écrans et des moniteurs présentent des images du Saint-Laurent sur tout son parcours, de sa source à l'embouchure.

En complément de ces espaces principaux, on retrouve les fonctions traditionnellement associées à un centre d'interprétation : centre de documentation, salle polyvalente et salle d'exposition temporaire. Les rampes de circulation serpentent autour d'un jardin et mènent à l'ascenseur panoramique qui donne accès à l'observatoire ainsi qu'à une terrasse extérieure aménagée sur l'une des plates-formes.

La fragmentation de l'espace d'exposition a donné lieu, au moment de la conception, à d'âpres discussions sur les contraintes qu'elle imposait au visiteur, au développement de la muséographie et à l'organisation de la communication scientifique. Il eut certainement été plus facile de concevoir l'espace d'exposition comme un grand volume unique et d'architecture neutre, une boîte noire offrant un maximum de souplesse et de liberté d'aménagement. Il aurait fallu pour cela refuser le défi posé par la mise en valeur d'un pièce importante du patrimoine moderne, nier le potentiel formidable de ce lieu unique. L'étroite collaboration, en amont du projet, des partenaires à la conception de la Biosphère ainsi que l'intervention éclairée des comités aviseurs et représentants des organismes publics impliqués ont permis de dégager les consensus nécessaires à l'intégration du contenant et du contenu. Cette intégration était indispensable à la réussite de l'opération et au succès promis de l'institution qui ouvrira ses portes en juin 1995. ◀



Vue de la section supérieure de la Biosphère.

L'environnement, une dimension importante de la formation à l'UQAR.

- Au baccalauréat en biologie :
  - l'écologie
  - l'aménagement de la faune
  - les sciences marines
- Au baccalauréat en chimie :
  - la chimie de l'environnement
- Au bacalauréat en géographie :
  - l'environnement marin
- Le diplôme de 2e cycle en gestion de la faune
- La maîtrise en gestion des ressources maritimes
- La maîtrise et le doctorat en océanographie

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Service des communications, Université du Québec à Rimouski, 300, allée des Ursulines, C.P. 3300, Rimouski (Québec), G5L 3A1.

Téléphone : (418) 724-1446
Télécopieur : (418) 724-1869

Université du Québec à Rimouski